

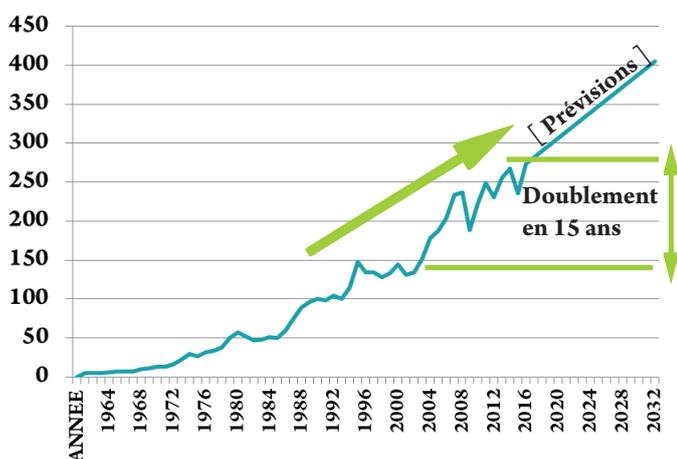
ÉTUDE DE MARCHÉ DES PRODUITS EN SAPIN PECTINÉ . Au-delà du paradoxe...



CONTEXTE - LE TEMPS DU SAPIN

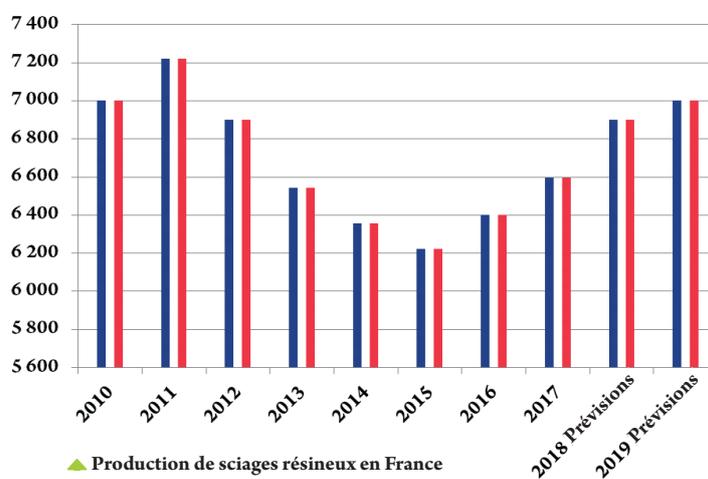
Une demande européenne et mondiale en bois en croissance

Les échanges commerciaux internationaux de bois ont doublé en 15 ans et vont poursuivre à coup sûr une croissance importante.



▲ Une projection des exports mondiaux de bois en 2032 – Groutel 2018

Au niveau européen, la consommation est passée de 82,1 millions de m³ en 2015 à 84,4 millions de m³ en 2016, consommation qui cache une disparité entre pays en fonction de la dynamique économique autour de la construction pendant la période de crise qui vient de s'achever. Globalement, le marché se redynamise : la production française de sciages résineux est repartie à la hausse ces dernières années.



▲ Production de sciages résineux en France
Source EOS 2018

Un contexte de changement climatique, un potentiel bien plus important que celui de l'épicéa et du pin maritime.

La ressource nationale de sapin sur pied s'élève à 180 millions de m³, et croît d'environ 1 million de m³ de plus par an. En région Auvergne-Rhône-Alpes, le sapin représente 80 millions de m³.

A contrario, les deux autres essences résineuses principales en France souffrent, ce qui a, ou va avoir, des conséquences sur l'offre (disponibilité et prix) :

- L'épicéa (190 millions de m³) fait face aux attaques de scolytes favorisées par le changement climatique
- Le pin maritime (125 millions de m³), essentiellement dans les Landes, a essuyé plusieurs tempêtes successives

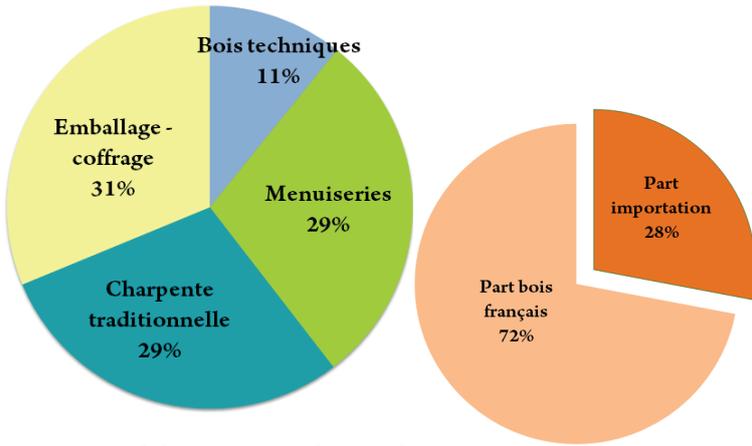
Paradoxalement au regard de la difficulté actuelle à le transformer et le valoriser, le sapin, plus robuste, apparaît comme une vraie essence forestière d'avenir... Il s'agit donc d'être optimiste, voici venu le temps du sapin !



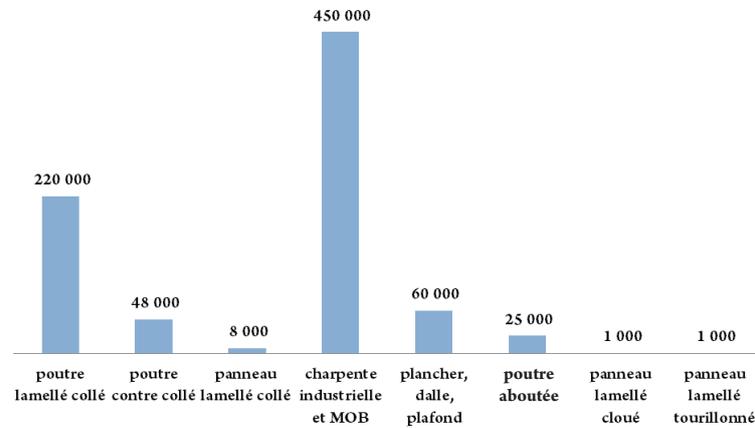
LA PAROLE DES PROFESSIONNELS - ENTRE OPPORTUNITÉS ET CHALLENGES

Rappel des débouchés actuels

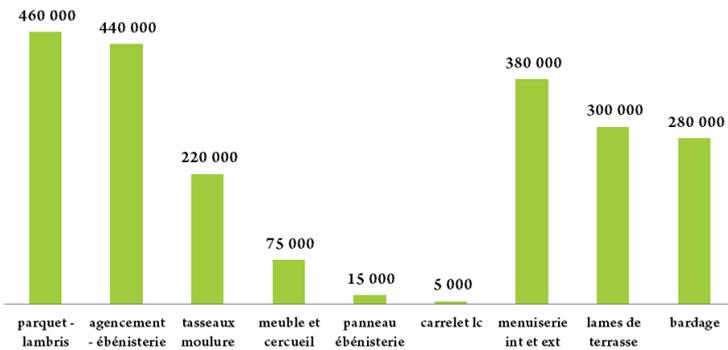
Les débouchés des sciages résineux se décomposent de la manière suivante (données 2015)



▲ Répartition de la consommation française de sciages résineux
Sources : Gay P, suivant Lochu S. (2016), FBF-FNB-LCB



▲ Répartition des volumes de marchés (en m³) en fonction de la typologie des produits bois techniques



▲ Répartition des volumes de marchés (en m³) en fonction de la typologie des produits de menuiserie

Pour le sapin, les débouchés actuels les plus porteurs sont le coffrage, la charpente traditionnelle et dans une moindre mesure l'emballage.

Opportunités du sapin et challenges à relever

Al'issue de la rencontre d'une quarantaine de professionnels de la filière, transformateurs et consommateurs, voici l'analyse des points positifs (opportunités) et difficultés à surmonter (challenges) pour le sapin :

	Opportunités	Challenges
Ressource	<ul style="list-style-type: none"> Essence rustique, saine, abondante 	<ul style="list-style-type: none"> Un volume de très gros bois important en sapin
Sciage	<ul style="list-style-type: none"> Un bois facile à scier pour les diamètres inférieurs à 60 cm 	<ul style="list-style-type: none"> Des problèmes majeurs de qualités rencontrées au sciage dans les diamètres > 60/65 cm Maîtrise du séchage problématique en durée et en qualité
Débouchés	<ul style="list-style-type: none"> Un bois polyvalent: bois de charpente reconnu Un développement potentiel en aménagement intérieur et menuiserie 	<ul style="list-style-type: none"> Des normes et classement français qui lui sont défavorables pour l'usage extérieur Une montée en puissance des bois reconstitués qui le dessert
Marketing	<ul style="list-style-type: none"> Atouts marketing stockage du carbone et bois local 	<ul style="list-style-type: none"> Déficit d'image du sapin voire pas d'image du tout

En conclusion, l'attente de la filière est forte pour faire émerger une dynamique collective autour du sapin, véritable essence d'avenir, et surmonter les obstacles rencontrés à l'heure actuelle ...

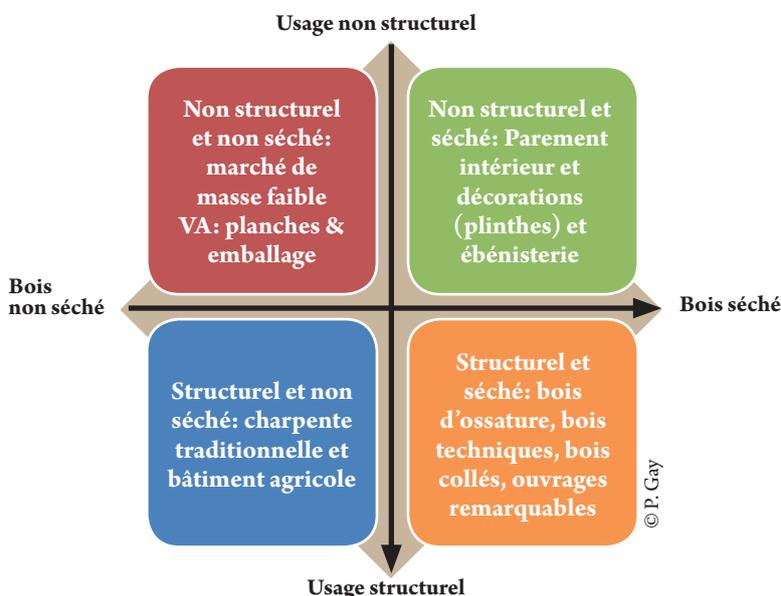


Des opportunités à l'export ?

En grume, cette solution de facilité n'amène pas de valeur ajoutée sur le territoire. En avivés, ces marchés de masse à bas coûts (Afrique, Etats Unis) qui sont occupés par de gros leaders européens, ne sont pas propices au développement du commerce de sapin même si ils existent.

Sur le marché français, quels nouveaux débouchés potentiels ?

Les débouchés peuvent schématiquement être représentés de la manière suivante :



La capacité des transformateurs à sécher correctement le sapin est la principale clef technique pour conquérir de nouveaux marchés car il est nécessaire de fournir des produits normés, donc fiables et rassurants. Mais le surcoût engendré par un séchage long et délicat reste une problématique économique majeure à surmonter.

Extrait

« La mise sur le marché d'une ligne de produits doit générer une formule de profit robuste, au sein de laquelle la création de valeur est supérieure au coût de transformation »

Les débouchés potentiels pour le sapin sont les mêmes que ceux de l'épicéa. A terme, avec le déclin de l'épicéa, le sapin pourra investir tous les marchés classiques présentés précédemment.

Extrait

« Lorsqu'un négociant parle de produits normés, il entend la présence de deux caractéristiques essentielles assurées : siccité assurée et précision dimensionnelle »

Néanmoins, à court terme il apparaît pertinent au regard de cette étude d'**investir en priorité les débouchés non structurels séchés** pour développer les compétences de la filière en séchage et en usinage. **Une approche collaborative intégrant le design est préconisée.**

De plus, **une approche marketing sur l'image du sapin** est cruciale pour le différencier des autres essences résineuses et promouvoir une image qui lui sera propre : essence emblématique, bois sain, fiable, rustique, de proximité...

Extrait

« Pourquoi un sapin de telle ou telle région serait supérieur à tel autre ? C'est l'essence dans son ensemble et ses qualités qui doivent être mis en avant »

La **construction d'ouvrages emblématiques de proximité** (bâtiments agricoles, halles couvertes, etc...) grâce à des actions collaboratives permettrait de promouvoir spécifiquement cette essence.

Deux questions complémentaires se posent :

Comment gérer les très gros bois de sapin, de plus en plus nombreux en forêt ?

- Informer les propriétaires sur la baisse de valeur intrinsèque des très gros bois par rapport aux diamètres plus faibles
- Explorer des pistes de tri et de billonnage en forêt, ou encore de modalités différentes de sciage

Extrait

« L'augmentation des TGB, arbres déclinants, entraîne des problèmes de qualité. La valeur marchande des bois sur pied n'est pas proportionnelle à l'âge. Il serait pertinent que les propriétaires soient informés de cet état de fait »

Quelles innovations pour aller plus loin ?

- Favoriser l'émergence d'outils de sciage ultra-connectés et automatisés qui allient productivité et flexibilité, type « scierie 4.0 », peut permettre une forte optimisation de la transformation et de la valorisation d'une essence très hétérogène comme le sapin
- Le sapin se prête bien au déroulage et peut venir soulager des essences valorisées en déroulage et actuellement sous pression comme le peuplier ou le pin maritime
- Conférer au sapin une durabilité suffisante pour les usages en extérieur ou favoriser l'émergence de nouveaux modes d'assemblage par le biais de procédés innovants représentent des sujets de recherche de fort intérêt pour ouvrir un nouveau champ de débouchés pour le sapin

« Le sapin a la prétention modeste, celle de couvrir nombre de besoins de celles et ceux qui pensent que le bois a un avenir et que nous situons bien dans le temps du bois... »

